

L'interview de Frédéric Gaultier, conférencier de la Journée « Dermatologie buccale: une compétence pour l'omnipraticien »



**Éviter les pièges
diagnostics sur les lésions
élémentaires** 

La première de vos deux conférences traitera de l'herpès buccal. Quel message voulez-vous faire passer ?

Les omnipraticiens observent fréquemment des érosions qu'ils diagnostiquent souvent, de manière automatique, comme étant des aphtes buccaux. Mon but consistera à proposer une démarche diagnostique rigoureuse basée sur la réalisation d'un examen complet de la cavité buccale à la recherche de lésions élémentaires située parfois à distance de celle pour laquelle le patient consulte. C'est ainsi que l'on évite les pièges, surtout chez l'adulte, consistant à diagnostiquer un herpès alors qu'il s'agit d'une autre lésion qui mime l'herpès. Et c'est, bien sûr, en posant le diagnostic approprié que l'on ira vers la bonne thérapeutique.

Vous allez également traiter de la gingivo-stomatite herpétique...

C'est une maladie virale fréquente et bénigne. Elle est la conséquence d'une primo-infection par le virus de l'herpès de type 1. Le diagnostic chez l'adulte est souvent tardif, avec hélas, trop souvent, des erreurs. Un diagnostic différentiel est donc primordial. Il doit prendre en compte les gingivostomatites d'origine bactérienne et la GUN. Sous la forme de quizz ludiques et interactifs, les participants assimileront les démarches diagnostiques appliquées à des cas fréquents en omnipratique.

Votre seconde intervention portera sur les candidoses aiguës et chroniques.

La candidose est à l'origine de confusions diagnostiques fréquentes. La candidose sous sa forme aiguë est bien connue des praticiens, mais les formes chroniques passent souvent inaperçues. Parmi les pièges à éviter : des candidoses qui prennent la forme de plages érythémateuses localisées sur les gencives prises à tort pour des gingivites bactériennes, sans oublier les candidoses profondes post-extractionnelles méconnues dont le pronostic peut être gravissime. Le praticien doit donc ouvrir son esprit à l'ensemble des pathologies buccales pour éviter les pièges diagnostiques et les thérapeutiques infondées et iatrogènes. /